

Merci d'avoir essayé Lecteur immersif. Partagez vos commentaires avec nous.  



Villeurbanne Gratte-Ciel : l'innovation s'invite sur le site d'occupation temporaire

Deux styles pour un même univers de construction domestique plutôt insolite qui a pris place, il y a quelques jours, sur le site d'occupation temporaire des Gratte-Ciel à Villeurbanne, dans sa partie centrale.

À l'entrée, sur la gauche, séparée par une terrasse partagée, « Yousta », le local du Vaudais Xavier Benes, 40 ans, qui héberge un bar et une distillerie pour les besoins de son camion stationné à proximité. Spécificité de ce type de bâtiment très tendance aux Pays-Bas pour offrir des logements aux étudiants, il est constitué de 4 containers d'une superficie unitaire de 12 m², « en fin de voyage », surmontés d'une charpente en bois amovible qui va de pair avec leur capacité de permettre de moduler les espaces selon les attentes et les besoins, et de pouvoir les déplacer en d'autres endroits.

« Avec la crise sanitaire, il fallait se réinventer »

« Je travaillais dans l'événementiel dans mon camion. Avec la crise sanitaire liée au Covid-19, il fallait se réinventer. L'idée m'est venue alors de penser aux containers, une solution écologique, car recyclable. Et même si leur prix a eu tendance ces derniers temps à augmenter, de l'ordre de 4 000 € par container, je me suis lancé, sans retenue, dans le projet qui présentait de multiples avantages tels que la rapidité de sa mise en place, sa résistance aux intempéries, la solidité de sa structure d'ensemble ou son coût d'ensemble plutôt correct, et qui s'intégrait bien à son environnement. Le démarrage de l'activité est très prometteur. Je suis en contact avec un public familial qui aime bien venir déambuler, en toute sécurité, sur le site. Mon bail court jusqu'en septembre 2023 », explique Xavier Benes.

Sur la droite, une autre toiture en bois pour chapeauter le bâtiment occupé par le collectif vaudais 'Pourquoi pas ?' dont la vocation est de promouvoir la pratique architecturale à l'intention du grand public afin « d'aborder la thématique de la ville au sens large ». « Dans un 1er temps, on avait fait également le pari de containers. Puis Luc Doin a suggéré l'idée d'un bâtiment avec des murs de paille recouverts d'enduits en terre, rappelle Marie Guiraud, la paysagiste référente. C'est l'association iséroise Nebraska qui s'est attelée au chantier. Un choix réfléchi et judicieux, écologique, permettant de limiter les déchets et de favoriser ainsi le réemploi des matériaux au démontage du projet.

Une matière première de surcroît disponible en quantité et en filière courte, et non soumise aux tensions d'approvisionnement. La paille porteuse permet également de réduire de 30 % l'usage du bois. Ce petit bâtiment se veut propice aux échanges et aux rencontres, avec plutôt une orientation vers les acteurs de l'économie sociale et solidaire, pour mieux préparer l'avenir ».

